

Nathalie Jalladeau (Université Paris 1 – C.H.A.R.)

« Emblème et allégorie dans la peinture de Vaenius »

18 décembre 2008

La partie de l'œuvre la plus étudiée d'Otto Vaenius reste assurément celle qu'il a consacrée à la rédaction et à l'illustration de livres d'emblèmes à la fin de sa carrière. L'objet de la présente étude consiste à montrer que l'œuvre picturale de cet artiste se révèle aussi érudite que ses livres d'emblèmes (ceux-ci pouvant d'ailleurs servir de support pour comprendre la portée allégorique de certains tableaux).

Le premier emblème des *Quinti Horatii Flacci Emblemata* (Anvers, 1607), « Virtus inconcussa », est repris dans son intégralité et avec quelques variantes dans une *Allégorie de Philippe II*, dont il ne reste aujourd'hui qu'une gravure. La confrontation entre l'emblème et la gravure nous permettent de lire l'allégorie du roi d'Espagne. En employant une image opposant Vertu et Fortune de la même manière que le fit Juste Lipse dans son *Manuductio ad stoicam philosophiam* et son *De constantia*, Vaenius illustre ici la vertu héroïque du prince.

On retrouve à de nombreuses reprises cette opposition entre vice et vertu, notamment dans les représentations d'Hercule à la croisée des chemins, dans le cadre d'allégories politiques où le prince, représenté sous les traits du héros, incarne la vertu et le bon pouvoir. Il en est ainsi du tableau de Vaenius qui représente *Alexandre Farnèse défendant la foi catholique*. Guidé par une vertu chrétienne, Alexandre Farnèse, alors gouverneur des Pays-Bas et mécène de Vaenius, est représenté sous les traits d'Hercule qui a déjà choisi son chemin et ses convictions politiques : restaurer le catholicisme dans les Provinces du Sud.

La thématique d'Hercule à la croisée des chemins peut également être utilisée dans le cadre d'allégories philosophiques, où Hercule représente le héros stoïcien par excellence. Précisons à ce propos que Juste Lipse le considérait comme l'incarnation de la vertu, comme l'homme qui a su choisir le bon chemin et que chacun doit imiter. A travers l'étude de deux tableaux (*Hercule entre Vice et Vertu*, Budapest ; *Allégorie des tentations de la jeunesse*, Copenhague), il est possible de constater que Vaenius se réapproprie le thème d'Hercule à la croisée des chemins. Il ne se contente pas de représenter la fable d'après les sources littéraires traditionnelles. En effet, Hercule ne se trouve pas à la croisée des chemins au sens propre, mais, au sens figuré, puisqu'il se trouve confronté au vice et à la vertu, tout comme dans la fable.

Le dernier exemple de cette intervention concerne *La Mort avec les trois ordres de l'Eglise, de l'Etat et du Peuple* (Bowes Museum). Les figures et les inscriptions qui environnent les personnages rappellent le système des livres d'emblèmes, où les citations peuvent aider à la lecture de l'image. Plusieurs emblèmes de Vaenius peuvent être rapprochés de ce tableau, notamment « Morte liquenda omnia » (*Quinti Horatii Flacci Emblemata*), qui indique que la mort est la même pour tous. La portée allégorique de ce tableau correspond à celle que l'on retrouve dans les Triomphes de la Mort d'après les *Trionfi* de Pétrarque. Mais, contrairement aux cycles peints qui illustrent ce poème, le tableau de Vaenius présente une portée païenne au sujet du devenir des êtres humains après leur mort, puisque l'idée de paradis n'est évoquée ni dans la peinture ni dans les livres d'emblèmes de Vaenius. Ici, Vaenius a choisi de représenter une vision stoïcienne de la mort.

L'étude des variations que Vaenius réalisa autour du thème d'Hercule à la croisée des chemins est empreinte d'un savoir et d'une maîtrise des textes d'Hésiode à Basile en passant par Cicéron et Justin. Sans que l'interprétation du mythe selon tel ou tel texte soit mise en valeur, Vaenius remodèle la représentation du mythe en gardant l'aspect moralisant qui se trouve dans les sources écrites. Avec le dernier tableau, il est possible de constater comment Vaenius a réalisé une œuvre qui s'apparente aux représentations que l'on retrouve dans ses livres d'emblèmes. La lecture de ceux-ci peut d'ailleurs nous éclairer pour déchiffrer le sens de cette œuvre allégorique, que l'on peut qualifier de *peinture emblématique*.